

DE L'AU - DELÀ

UN FILM DE
JONAS BLOQUET



Un scénario écrit par Jonas Bloquet
Consultante : Marion Jhöaner
Produit par Les Films de l'Altai

– Publication à but éducatif uniquement – Tous droits réservés –
*Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources
si vous citez tout ou partie d'un scénario.*

RÉSERVATION DE DROITS

Le présent document est protégé par le droit d'auteur. Conformément aux articles L.122-4 et L.122-5-3 du Code de la Propriété Intellectuelle, et à la directive européenne 2019/790 sur la fouille de textes et de données, l'auteur·ice réserve expressément ses droits relatifs à toute utilisation par intelligence artificielle.

Il est notamment strictement interdit :

- D'utiliser ce document pour entraîner, optimiser ou améliorer un modèle d'intelligence artificielle, de machine learning ou de réseau neuronal;
- De générer, via ou avec l'aide de tout modèle ou système IA existant ou à venir (ChatGPT, Claude, Gemini, Copilot, Genario, etc.), un résumé, une fiche de lecture, une synthèse, une traduction, une adaptation ou tout autre contenu dérivé;
- De procéder à de l'extraction de texte « text mining », ou de données « data mining » ou toute fouille de texte ou de données, assistée ou non par IA;
- De fragmenter, tokenizer, vectoriser ou transformer ce contenu par des algorithmes informatiques;
- De stocker ce document dans des bases de données d'IA, des vecteurs d'embedding, ou tout système informatisé d'apprentissage.

Cette interdiction comprend notamment :

- L'accès direct et immédiat : entraînement temps réel, requêtes IA sur le document
- L'accès différé : utilisation future du document dans un modèle IA
- Les accès indirects : transmission à des prestataires IA, utilisation par des tiers
- Les systèmes propriétaires comme les systèmes publics (OpenAI, Google, Anthropic, Gemini, etc.)

Toute violation constitue une contrefaçon au sens du droit d'auteur français et européen, ouvrant droit à dommages- intérêts (articles L.331-1 et suivants CPI) et, le cas échéant, à des poursuites pénales.

1 EXT. ESTABLISHING SHOT - CAMPAGNE - NUIT

Un ciel noir, quelques étoiles scintillent... Un son cristallin semble s'en échapper et se transforme en mélodie troublante et quelque peu inquiétante.

Les plaines vallonnées sont plongées dans la brume de la nuit froide et obscure...

Seules quelques habitations sont éclairées ainsi que la route de campagne grâce aux lampadaires et aux rares phares des voitures.

Vue d'en haut, cette route sinueuse et lumineuse ressemble à un long serpent qui se détache du noir environnant.

Par un mouvement fluide, nous glissons lentement vers une petite voiture usée qui traverse la nuit.

2 INT. VOITURE - CAMPAGNE - NUIT

Une main d'enfant corrige en vert une faute d'orthographe dans une dictée. Sur le siège passager, **JEREMY**, 8 ans, la candeur, l'innocence et les cheveux collés au visage, encore en sueur, en tenue de tennis, une raquette et un cartable à ses pieds, corrige son devoir posé sur ses genoux.

La voiture est plongée dans l'obscurité mais la petite lampe allumée au-dessus de lui permet d'y voir clair.

Concentré, il regarde tour à tour son devoir et la conductrice.

La musique s'arrête, laissant place au silence.

Une voix insistante brise le silence.

ANNA (HORS CHAMP)
Alors, c'est quoi le verbe ?

Nous nous éloignons petit à petit de Jérémy, et dévoilons en amorce, la forme d'un visage très flou, spectral, celui de la conductrice, sa mère, **ANNA** (38)...

ANNA
Jérémy ? Le verbe ?

Jérémy se concentre et cherche rapidement dans son cahier.

Il tente le coup.

JÉRÉMY

C'est... "Avoir manger" ?

ANNA

(toujours en amorce)

Non c'est pas "avoir manger", c'est "manger". Et il est conjugué. Il est conjugué au passé composé. Donc?

Jérémy ne sait pas quoi répondre...

ANNA

(crispée)

Jérémy, réfléchis! Je te l'ai expliqué cent fois! Quand un verbe est conjugué, il se termine par?

Jérémy réfléchit et tente une nouvelle fois.

JÉRÉMY

...é ? E accent aigu ?

ANNA

(fort)

Oui ! C'est ça ! E accent aigu !
C'est bien mon loup, bravo !

Jérémy est quelque peu désarmé par l'état excessif de sa mère.

Anna soupire de soulagement.

Nous découvrons ses cheveux châtain coupés court, sans maquillage, naturelle, en manteau d'hiver modeste, au large sourire qui contraste avec ses larmes aux yeux.

ANNA

(la voix nouée)

Je suis fière de toi ! Tu vois que tu peux y arriver !

Elle regarde son fils et caresse sa joue.

Fier de lui, Jérémy sourit mais reste tout de même troublé face à la réaction démesurée de sa mère.

ANNA

Allez, range ça, on terminera à la maison.

Et elle se concentre sur la route.

Jérémy s'exécute en silence...

JÉRÉMY

Qu'est-ce-qu'on mange ce soir?

ANNA

(les yeux sur la route,
comme pour elle-même)

Il faut que tu arrives à faire tes
devoirs tout seul. C'est important.

(puis sur Jérémy)

Je sais que t'en es capable.

Elle détourne son regard à nouveau.

Jérémy acquiesce machinalement, son regard attiré vers
l'extérieur, où l'on peut presque distinguer quelque chose.

Il pose doucement sa main à plat contre la vitre et glisse le
long de celle-ci.

Dans la vitre, le reflet de sa mère.

Le tonnerre gronde.

3

INT. VOITURE - PARKING DE STADE DE FOOT - NUIT

Il pleut des cordes.

Sur le parking d'un stade de foot, Jérémy et Anna attendent
en silence dans la voiture, le contact toujours allumé. Les
essuies-glaces sont à fond.

Anna a le regard perdu, les ombres des gouttes ruissellent
sur son visage comme des larmes.

Jérémy joue avec le grip de sa raquette quand il aperçoit un
petit garçon muni d'un sac de sport courir vers la voiture.

Jérémy se retourne vers l'arrière de la voiture. La portière
s'ouvre et **Max** (6 ans), trempé de la tête aux pieds, entre en
trombe dans la voiture, pose son sac à côté de lui et referme
la portière.

Il tremble de froid.

MAX

J'ai froid.

Jérémy lui jette une serviette. Il s'essuie.

JÉRÉMY

T'avais qu'à faire du tennis, nous on joue à l'intérieur.

MAX

C'est nul le tennis. C'est pour les tapettes.

JÉRÉMY

Ah ouai? En même temps, c'est pas moi qui pleure parce qu'il fait froid.

MAX

Je pleure pas.

JÉRÉMY

Si tu pleures.

Le ton monte.

MAX

Non je pleure pas.

JÉRÉMY

Si tu pleures.

Max crie.

MAX

JE PLEURE PAS!

Jérémy ne rétorque plus, persuadé que sa mère interviendrait. Il la regarde.

Mais non, Anna ne bronche pas, toujours le regard dans le vague.

JÉRÉMY

On y va maman?

Anna ne réagit pas.

JÉRÉMY

Maman?

Anna sort de sa bulle et regarde son aîné.

JÉRÉMY

On y va? / On rentre à la maison?

Anna se retourne vers son cadet.

ANNA

Ça va mon chéri? C'était bien le foot?

Max acquiesce.

ANNA

Allez, on rentre.

Elle démarre en trombe et manoeuvre aussitôt.

GROS COUP DE KLAXON! Elle a failli rentrer dans une voiture qui venait d'en face.

Frayeur d'Anna et de Jérémy.

Anna sort de la voiture, sous la pluie épaisse et forte.

Jérémy la suit du regard à travers la vitre. Il ne voit que des corps déformés par la pluie sur la vitre. Il semble entendre les excuses de sa mère et la colère d'un homme.

Puis Anna rentre dans la voiture aussi vite qu'elle n'est sortie. Elle est trempée.

D'abord un silence, Anna regarde Jérémy puis lui fait un grand sourire.

Elle secoue sa tête, comme le ferait un chien qui sort de l'eau, et éclabousse son fils.

Jérémy râle. Max rigole et imite sa mère.

4

EXT. ESTABLISHING SHOT - MAISON FAMILLIALE - NUIT

Nous avançons dans un jardin éclairé de plusieurs loupiotes et lanternes et approchons de la grande fenêtre du rez-de-chaussée: dans la salle à manger, Anna, une grande casserole dans les mains, et les deux enfants en pyjama s'installent à table.

Antoine, 39 ans, grand et costaud, encore tout habillé, entre dans la pièce. Il embrasse ses fils tout en enlevant bonnet et manteau mouillés. Il embrasse comme il peut sa femme sur la joue, occupée à placer les couverts.

Nous traversons la fenêtre et continuons vers la table. Antoine enlève ses vêtements et s'assied, les enfants disposent les derniers couverts... Et anna s'assied à son tour. Nous nous arrêtons juste derrière sa nuque.

5

INT. SALLE À MANGER - NUIT

Un plat de spaghettis déjà entamé... Un coup de fourchette énergique et gourmand...

Jérémy dévore son assiette comme si c'était une course.

Max, moins gourmand, tente de raconter sa journée.

MAX

Et après, on a fait du calcul mental et j'ai eu 9 sur 10. Parce que j'ai fait une faute. Mais j'ai quand-même la meilleure note de la classe!

ANNA

Jérémy, doucement, tu manges comme un cochon.

JÉRÉMY

Le film va bientôt commencer! (à son frère) Dépêche-toi!

Anna semble fatiguée mais ne laisse pas son fils avoir le dernier mot. Tout en saupoudrant ses spaghettis de fromage râpé...

ANNA

J'ai pas encore commencé que t'as déjà terminé. Tu trouves ça normal?

JÉRÉMY

Mais c'est trop bon! Je peux en reprendre?

ANNA

Non, tu attends que tout le monde ait fini son assiette.

Il boude. Léger temps.

JÉRÉMY

(très bas, à Max)
T'as bientôt fini ?

Coupé par...

ANTOINE

(avec sa grosse voix)
Jérémy...

Antoine lui aussi a bon appétit.

JÉRÉMY

Mais je suis en pleine croissance!

Ce qui fait rire Antoine, de bonne humeur.

ANTOINE

Tu fais ce qu'on te dit et tu arrêtes de bouder sinon plus rien. Et pas de film non plus.

Jérémy écarquille les yeux et se tait rapidement.

ANTOINE

(à Max)

Et c'était quoi ta faute?

Max réfléchit.

MAX

Euh... C'était... 8+9.

JÉRÉMY

Ah mais c'est trop facile!

Les deux frères commencent à se chamailler mais nous nous concentrons sur l'aparté d'Antoine et Anna qui n'a toujours pas touché son assiette.

MAX (HORS CHAMP)

Mais je sais maintenant, c'est bon!

JÉRÉMY (HORS CHAMP)

Ah ouai c'est quoi?

Antoine prend le paquet de fromage râpé.

ANTOINE

(bas, à sa femme)

Ça a été chez le doc? T'as encore mal à la tête?

Anna ne répond pas.

MAX (HORS CHAMP)

Bah c'est... 16.

JÉRÉMY (HORS CHAMP)

Non c'est pas 16, t'es trop nul.

Antoine remarque l'état absent de sa femme et pose sa main sur la sienne.

ANTOINE

Qu'est-ce-qu'il t'a dit? Tu as des
médocs à prendre?

Anna le regarde avec peine mais sans répondre.

MAX (HORS CHAMP)

Si c'est 16.

JÉRÉMY (HORS CHAMP)

Non c'est pas 16, c'est 17. T'as
qu'à compter sur tes doigts si tu
sais pas le faire avec ta tête.

Antoine sent la détresse de sa femme.

ANTOINE

Quoi? Qu'est-ce-qu'il y a?

ANNA

(en faisant un signe de
tête vers les enfants)
Pas maintenant.

MAX

(qui termine de compter
sur ses doigts)
Ah oui ça fait 17.

JÉRÉMY

Bah oui ça fait 17. Si je te le
dis.

Mais Antoine insiste.

ANTOINE

Anna, dis moi quelque chose s'il te
plaît.

Elle ne le regarde même plus, comme dans sa bulle d'angoisse.
Elle fixe son assiette et joue avec sa fourchette et ses
pâtes sans les manger.

Antoine dépose à nouveau sa main sur la sienne...

ANTOINE

Anna...

Anna sursaute et retire brusquement sa main. D'un cri sourd,
elle met fin à leur aparté.

ANNA

Pas maintenant !

Son emportement est suivi d'un silence, de culpabilité pour elle-même, de frustration pour Antoine et d'incompréhension pour les enfants.

Max rompt le silence.

MAX

Vous êtes fâchés sur moi ?

Anna ne répond pas, comme si elle n'avait pas entendu. Antoine, pour faire comme si de rien était, prend le relais.

ANTOINE

Mais non Max, pourquoi on serait fâchés sur toi?

MAX

Parce que j'ai eu 9 sur 10?

ANTOINE

Mais c'est très bien 9 sur 10!
C'est super!

Max affiche un sourire fier.

Jérémy, lui, n'a pas quitté sa mère des yeux.

Le dialogue entre Max et Antoine continue mais une musique mystérieuse et angoissante couvre progressivement leur échange.

Jérémy est focalisé sur sa mère.

Il la fixe et tout ce qui entoure Anna devient flou.

JÉRÉMY ET ANNA SONT EN FACE À FACE, COMME ISOLÉS DU RESTE DE LA TABLE.

Elle est livide et semble ailleurs. Elle ne remarque même pas son fils...

... qui ne cesse de l'observer avec de plus en plus d'angoisse et de confusion.

Anna passe machinalement sa main dans ses cheveux et la retire, une touffe entre les doigts.

Jérémy est terrifié.

La voix d'Antoine recommence légèrement à se faire entendre, comme un écho sourd.

ANTOINE (HORS CHAMP)

Hé, fils?

Sa voix est de plus en plus nette.

ANTOINE

Jérémy?

Jérémy l'entend enfin et sort partiellement de sa torpeur.

ANTOINE

Tu veux une glace ?

Jérémy est toujours submergé par la peur mais il regarde à nouveau sa mère: ce n'était qu'une vision. Anna est certes toujours apathique mais pas de cheveux arrachés.

Antoine remarque le désarroi de son fils et abrège rapidement.

ANTOINE

Bon bah vous débarrassez rapidement et après vous prenez une glace.

MAX

D'accord.

Max se lève et prend son assiette et ce que lui tend son père. Jérémy ne bouge pas, il fixe sa mère...

ANTOINE

Allez Jérémy. S'il te plaît.

Jérémy finit pas se lever et débarrasser.

Les deux frères quittent la salle à manger, les mains chargées.

Antoine est désespéré. Il regarde sa femme qui paraît exténuée.

6a INT. SALON - NUIT

Une coupe de glace 3 parfums - vanille, fraise et chocolat - dans laquelle on y ajoute une banane. Gérard Depardieu - Bogus - apparaît en gros plan. Il prépare un banana split pour Albert. De la chantilly, du chocolat fondu, des cerises, des noisettes!

Jérémy et Max, côte à côte dans le canapé, regardent le film "Bogus" à la télévision.

Max ronge le bâtonnet de sa glace, le regard plein de gourmandise devant le banana split d'Albert.

Jérémy n'arrive pas à se concentrer sur le film. Son attention se porte autre part, derrière lui. Il se retourne: personne, pas de bruit.

Il se lève et tend sa glace à son frère.

JÉRÉMY

J'en veux plus.

MAX

Trop bien!

Il lui arrache des mains et se met à la dévorer.

Jérémy traverse le salon discrètement.

Plus il avance, plus on distingue la voix de son père sans pour autant comprendre ce qu'il dit.

Jérémy suit la voix d'Antoine et arrive dans...

6b INT. CUISINE - NUIT

... la cuisine, où on ne les distingue pas complètement, uniquement leurs bustes.

Jérémy reste à distance et les observe.

Anna essuie la vaisselle, dos à Antoine.

Il se rapproche de sa femme et lui pose une main sur le bras.

Elle se retourne.

ANTOINE

Ça va aller... On va battre cette merde!

Mais Anna aperçoit son fils et se précipite sur lui, mettant fin à la discussion.

ANNA

Allez, au dodo.

Elle l'emmène hors de la cuisine, de retour...

6c INT. SALON - NUIT

... dans le salon.

Elle s'adresse à Max, toujours devant *Bogus*, laissant Jérémy en retrait qui regarde sa mère.

ANNA
C'est l'heure du dodo.

MAX
Encore un peu maman steuplait!
Je suis pas du tout fatigué.

Antoine arrive dans le salon, les yeux rouges et fixe sa femme.

Alors qu'Anna insiste auprès de son cadet, Jérémy est maintenant happé par le visage peiné d'Antoine.

ANNA (HORS CHAMP)
(toujours à Max)
On discute pas, on va au lit.
Demain y a école.

MAX (HORS CHAMP)
Mais je vais rater la fin !

ANNA (HORS CHAMP)
Tu connais par coeur. Tu l'as déjà
vu cent fois. Allez, debout ! Je
vais pas me répéter.

Max se lève en râlant.

MAX
Pas cool.

ANNA
Et on boude pas. Aller zou,
brossage de dents et au lit!

Elle emmène ses fils. Jérémy traîne son regard sur son père.

MAX
Bonne nuit Poun'.

ANTOINE
Bonne nuit les p'tits gars.

Ils quittent le salon avec leur mère, laissant leur père seul.

7

INT. CHAMBRE DES ENFANTS - NUIT

Dans le lit du bas, Anna chante une berceuse à Max déjà dans les bras de Morphée.

Jérémy est allongé dans le lit du haut et l'écoute mais Anna arrête subitement sa chanson.

Jérémy se penche légèrement pour la regarder, soucieux, et voit Anna plantée immobile sur le lit de Max.

JÉRÉMY

Maman?

Anna lève la tête et sourit à son fils.

Elle se lève délicatement sans réveiller le petit et s'avance vers son plus grand.

JÉRÉMY

Ça va maman?

ANNA

Mais oui ça va, pourquoi ça n'irait pas?

JÉRÉMY

Je sais pas, t'es bizarre...

ANNA

(faussement joueuse)

Bah oui je suis bizarre, tu savais pas ?

Elle fait une petite grimace pour faire sourire son fils.

JÉRÉMY

Pourquoi il est triste papa ?

ANNA

Papa il est triste ? Mais non, il est pas triste. Il est juste bizarre. On est tous bizarre. Toi aussi t'es bizarre.

Elle le chatouille pour lui changer les idées. Jérémy ricane doucement mais ça ne marche pas plus que ça...

Ils se regardent les yeux dans les yeux. Dans ceux d'Anna accompagnés du plus beau sourire, on peut y lire tout l'amour du monde.

Elle caresse le sourcil de Jérémy.

ANNA

Tu te souviens que je te faisais ça
pour que tu t'endormes ?

Jérémy acquiesce.

ANNA

Fais de beaux rêves mon ange. Je
t'aime...

Elle l'embrasse sur le front... Et en toute complicité:

ANNA

Plus que tout l'univers...

JÉRÉMY

Et au-delà.

Elle sourit et s'éloigne.

Jérémy suit du regard sa mère avant qu'elle ne disparaisse
complètement, laissant la porte entrouverte. Il reste
préoccupé quelques secondes puis finit par fermer les yeux.

NOIR.

8 INT. CHAMBRE DES ENFANTS - NUIT

Noir total. La respiration de Jérémy est discontinue, son
sommeil troublé.

Il ouvre les yeux.

Son visage est légèrement humide de transpiration. Son réveil
digital rouge indique 02:42.

Il reprend ses esprits en frottant ses yeux. Il change
légèrement de position et calme sa respiration.

Il les referme doucement et essaye de se rendormir.

Un bruit étrange, comme une légère rafale de vent, le
perturbe. Il se redresse et regarde vers la fenêtre qui est
bien fermée. Même les fins rideaux ne bougent pas.

Un second souffle. Il détourne son regard vers la porte de sa
chambre restée entrouverte.

Derrière cette porte, le noir et le silence complet.

Jérémy se rallonge, les yeux ouverts, un peu rassuré mais la porte grince légèrement. Il se redresse, immobile quelques instants.

La porte s'ouvre ensuite très lentement tout en grinçant.

Jérémy a peur mais hypnotisé, il fixe la porte qui termine son mouvement. Le grincement s'arrête net, silence total pendant 1, 2, 3, 4, 5 secondes quand...

... Une silhouette fantômale, comme un spectre gris et sombre, pénètre dans la chambre en lévitant, porté par *un léger souffle*...

Jérémy est terrifié.

La silhouette continue de s'approcher de lui.

Jérémy se cache précipitamment sous sa couette.

Il tente de se calmer, le souffle court.

Eclairé par son réveil digital, il reste caché sous sa couette quelques instants avant de la soulever avec précaution pour regarder si le fantôme est toujours là. Rien...

Il sort tout doucement sa tête pour avoir une vue d'ensemble. Il examine tous les recoins de sa chambre et après vérification, celle-ci est bien vide.

Soulagé, il s'allonge mais dans un silence de mort...

... un son échappe du lit d'en-dessous, accompagné d'un léger bougonnement de Max.

Jérémy est d'abord figé mais après s'être empli de courage, se redresse progressivement...

Il se penche délicatement au dessus de son lit...

... et aperçoit furtivement "quelque chose" qui se cache dans le lit de son frère...

... et, tout doucement, redoutant de voir l'impossible, Jérémy s'incline d'avantage vers le lit de son petit frère...

... qui est seul et dort paisiblement.

Jérémy examine le lit de Max, rien d'anormal, puis se redresse.

Et là, dans l'encadrure de la fenêtre, à la verticale, le fantôme lévite, immobile.

Jérémy est pétrifié.

JÉRÉMY

Maman ?

Le spectre avance tout doucement vers Jérémy.

C'est bien Anna mais il ne lui reste que quelques cheveux sur la tête et son visage est gonflé, asymétrique.

Il se jette en arrière et se cache sous ses draps. Jérémy est tétanisé. Il évite de respirer pour faire le moins de bruit possible.

Une douce lumière blanche transperce graduellement les draps et caresse le visage de Jérémy.

D'abord surpris, sa respiration ralentit et s'apaise.

Il sort sa tête des draps. Il est aveuglé par cette lumière éclatante, il cligne des yeux et voit le fantôme aux ondes blanches d'Anna qui lévite au-dessus de lui, à l'horizontale.

Malgré son visage malade, il s'en dégage une certaine douceur, une certaine sérénité embaumante.

Entre ébahissement, peur, curiosité, il ne la quitte pas des yeux. Il examine le visage déformé de sa mère.

Un long échange de regards entre eux.

Jérémy tend très doucement sa main.

Il a tout juste le temps de frôler le spectre que celui-ci se distord et se transforme en un tourbillon de lumière.

Jérémy se redresse et le contemple alors qu'il s'évapore et disparaît.

La chambre est à nouveau plongée dans le noir, dans le silence de la nuit.

Jérémy tourne la tête, complètement déboussolé, mais sa mère n'est plus là.

Toujours sous le choc, Jérémy descend de son lit.

Il regarde son frère qui dort profondément.

Attiré par l'extérieur, il s'approche de la fenêtre. Il observe le paysage. La nuit est belle et étoilée, tranquille.

Décontenancé, il quitte sa chambre rapidement.

9 INT. COULOIR - NUIT

Dans le couloir sombre, Jérémy fait quelques pas et allume la lumière.

Il descend précipitamment les escaliers.

Il arrive devant la chambre de ses parents.

Redoutant ce qu'il peut y trouver, il hésite un petit temps.

Il ouvre la porte...

10 INT. CHAMBRE DES PARENTS - NUIT

... et reste planté dans l'embrasure.

Il regarde en direction du lit de ses parents, très légèrement éclairé par la lumière qui émane du couloir.

Au bout de quelques secondes, une silhouette encore méconnaissable se redresse.

Elle allume sa lampe de chevet.

C'est Anna, en chair et en os.

Elle regarde son fils qui ne bouge pas.

ANNA
Qu'est-ce qu'il y a ?

Perplexe, il ne bouge toujours pas.

ANNA
Mais viens.

Jérémy hésite puis avance doucement vers sa mère.

ANNA
T'as fait un cauchemar?

Anna lui touche le front.

ANNA
T'es tout transpirant...

Jérémy dépose sa main sur son visage et le caresse.

Surprise, elle ne dit plus rien, le laisse faire.

Il l'examine. Sa caresse atteint ses cheveux qu'il tire légèrement, comme s'il vérifiait...

Elle le sonde, immobile, tente de comprendre ses gestes.

Il se blottit contre elle et la serre dans ses bras.

D'abord troublée par cet échange et l'attitude inhabituelle de son fils, elle l'enlace à son tour.

Ce câlin dure un moment avant que...

JÉRÉMY

Je veux pas que tu partes.

Anna se raidit, le souffle coupé.

Une larme coule le long de sa joue.

Après quelques secondes, elle attire son fils dans son lit.

Tous les deux allongés, Jérémy serre les bras de sa mère qui l'enlace.

Silence, le doute et la peur dans les yeux de Jérémy.

La peine et le désespoir dans ceux d'Anna.

Elle l'embrasse.

Alors que mère et fils restent silencieux...

Un léger souffle...

FIN.